

LES POTINS MAGNÉTIQUES

DE LA LIVRY

Extrait d'une correspondance inédite

par

ROBERT AMADOU

LES POTINS MAGNÉTIQUES DE LA LIVRY

Des lettres adressées par la marquise de Livry à la présidente Du Bourg entre 1763 et 1792, et particulièrement dans les années 70 et 80, la CSM (EdC n°4/5) a tiré les passages relatifs au Philosophe inconnu. L'occasion d'une prochaine chronique permettra de revenir sur l'épistolière parisienne, dont Saint-Martin avait piète idée, sur ses lettres de témoignage et sur leur destinataire toulousaine et coën, disciple de Mesmer, que le théosophe nommait sa "mère unique"¹.

S'ouvre, cependant, ci-après, un choix de curiosités piquées au cours des mêmes lettres. Une dame du monde - une dame du monde des plus banales en son genre - rend un écho léger du mouvement contemporain des idées: religion, science et philosophie, illuminisme protéiforme se confondent un peu pour cet esprit si peu religieux, si peu scientifique et philosophique, si réfractaire aux illuminés. Le critère de son choix et la mesure de son attention, c'est l'importance sociale.

Chaque extrait est copié sur la lettre autographe tantôt signée, tantôt non signée, dont la date suit, avec éventuellement le lieu: P. pour Paris, S. pour Soisy-sur-Seine (aujourd'hui dans l'Essonne) ou, enfin, Frettoy (aujourd'hui dans l'Yonne).

L'orthographe originale a été modernisée; la ponctuation, qui en dépend, très discrètement corrigée, la présentation aussi. Quelques lapsus ont été corrigés, quelques abréviations aussi.

*
* *

1768

"Venons aux nouvelles. M. le marquis de Sade voulant essayer un elixir de sa façon pour consolider les plaies a pris une pauvre femme qu'il a fouettée jusqu'au sang. Après quoi, il l'a frottée de son elixir. Il a recommencé à lui faire plusieurs entailles avec un canif qu'il a frotté avec la même drogue. La malheureuse femme s'est sauvée de ses mains et est venue porter plainte contre M. de Sade qui a eu une lettre de cachet pour être enfermé au château de Saumur. On dit qu'à force d'argent, on fera taire la pauvre femme." (16-IV).

1772

Mémoire: Louis-Sébastien Mercier, L'An 2440 (11-IV); la baguette de coudrier à l'usage des sourciers (21-VIII et 5-X); l'expérience de l'électricité à Paris.

1773

Mémoire: Helvétius, De l'homme; Paw, Recherches sur les Égyptiens (4-XII).

1774

"(...) le château de Petit-Bourg qui est précisément vis-à-vis ma petite maison (...)" (S., 6-X).

¹ Les Lettres aux Du Bourg, par SM, où tout cela apparaît et dont tout est connexe de tout cela, ont été publiées sous la forme d'un livret de 90 pages (Paris, L'Initiation, 1977). Peut-être est-ce aussi la meilleure introduction à la connaissance de SM. Le CIREM offre gracieusement un exemplaire de l'ouvrage à tout amateur qui en fera la demande, contre la somme de 25F pour les frais de port.

1776

"Il y a longtemps que j'ai lu les Voyages de Cyrus [par Ramsay]. J'ai été fort contente du commencement et pas autant de la fin." (S., 7-VI).

1777

Mémoire: De Philon, philosophe juif (17-I et 9-II); Delisle de Sales, La philosophie de la nature (15-II; cf. 18 et 20-XI et 2-XII 1781); chez Philon, Condillac! (14-III); Explication de l'Apocalypse, par un curé de Reims (20-IV).

1778

Mémoire: Voltaire, ces jours passés, reçu franc-maçon; il y aura une grande fête dans sa loge (18-IV); J.-J. Rousseau est mort (17-VII).

1779

"Je me suis informée, chère présidente, du médecin de Crêteil [sc. F.A. Mesmer]. Je n'ai pas eu de peine à apprendre que c'est un charlatan qui, pendant quelque temps, a habité Vienne en Autriche, d'où il a été obligé de sortir quand on a connu tout son charlatanisme. Les certificats de guérisons qu'il a opérées par la vertu magnétique, qui sont insérés dans le Journal encyclopédique du mois de décembre 1778, ne sont que de personnes qui avaient des vapeurs et auxquelles il ne faut point de remède. Souvent, un changement de vie opère toute la guérison. Les personnes qui vont s'établir à Crêteil font sûrement plus d'exercice qu'elles n'en faisaient à Paris, ce qui est capable d'opérer leur guérison." (P., 3-IV).

"Je vous ai mandé, ma chère présidente, tout ce que je savais du médecin de Crêteil. Si, comme on me l'a dit, il ne fait prendre aucune drogue, qu'il se contente de frotter les malades, je ne crois pas qu'il y ait aucun danger à se servir de lui. Si M. le Président Morins n'a que des vapeurs et des maux de nerfs, le voyage seul de Toulouse à Paris pourrait lui être très favorable à ces maux-là. L'exercice et le changement d'air fait souvent plus que tous les remèdes." (P., 11-IV).

1780

Mémoire: Envoi annoncé du Comte de Gabalis, par l'abbé de Villars (22-I et 11-III; cf. 12-II-1781).

"Comme je n'ai pas une quantité prodigieuse de nouvelles à vous mander, je m'en vas vous parler de M. Mesmer. Il entreprend de guérir tous les maux possibles. Il assure qu'il en viendra à bout. Toutes les personnes qui sont en état de l'aller trouver vont deux fois par jour chez lui. Il y a des malades qu'il touche simplement parce qu'il prétend toujours être lui-même magnétique, d'autres à qui il fait prendre des drogues, entre autres de la crème de tartre, qu'on soupçonne être imprégnée de magnétisme. Il se vante de guérir la surdité. Comme je commence d'être un peu sourde, je saurai si les personnes qui se sont mises entre ses mains pour cette infirmité s'en trouveront bien. Dans ce cas-là je me mettrai entre ses mains, quoique je n'aie pas grande foi à tous ces MM. qui courrent le monde. Ce qu'il y a de certain, c'est que M. Mesmer emportera beaucoup d'argent de Paris. C'est le lieu du monde où l'on court le plus après les nouveautés." (P., 23-IV).

"Je vous avais promis dans ma dernière lettre de tâcher de prendre des informations sur ce nouveau médecin appelé M. Mesmer. Mon valet de chambre ne peut pas entrer chez lui. On dit qu'il a fait entendre une sourde. J'irai à la découverte de cette cure là, parce que je suis sourde moi-même. M. le comte d'Hérouville qui,

depuis un mois, est entre ses mains, est toujours dans le même état. Ce qui me confirme dans mon incrédulité, c'est que M. Mesmer prétend guérir toutes les maladies." (P., 29-IV)

Mémoire: La Logique de Condillac (13-V).

"(...) point de nouvelles. En revanche, je vous entretiendrai de M. Mesmer. J'ai fait ce que j'ai pu avant de quitter Paris pour savoir si, effectivement, il avait guéri quelqu'un de la surdité. Je n'ai su personne qui en ait été guéri radicalement, on dit qu'il y a des personnes qui croient être un peu moins sourdes. Il faudrait pour être bien sûr de cela, savoir si ceux qui se disent mieux étaient véritablement sourds, si la surdité n'était pas occasionnée par une espèce de calus qui se forme dans l'oreille. On guérit en l'arrachant. Ma surdité vient de vieillesse. Ce n'est pas le cas de madame votre belle-fille. Vous me mandez qu'on lui a mis des drogues très fortes dans l'oreille, ce qui me fait craindre qu'on ne puisse jamais la guérir. Je connais une personne qui est extrêmement sourde, qui [l'] est devenue par des choses spiritueuses qu'on lui a mises dans les oreilles pour la guérir des maux de dents, à qui on a déclaré qu'il était impossible de la guérir. On dit qu'on a découvert le secret de M. Mesmer. C'est une recette qu'il a trouvée dans le livre d'un médecin allemand. On doit me donner cette recette. Je vous promets de vous l'envoyer peut-être même par cette lettre." (S., 26-V).

"Vous me demandez, ma chère présidente, si M. d'Hérouville se trouve mieux depuis qu'il est entre les mains de M. Mesmer. Je vous répondrai, comme c'est vrai, qu'il n'y a aucun changement dans l'état du malade. Je vois que vous avez grande opinion de M. Mesmer, je crois vous avoir déjà mandé qu'il a été chassé de Vienne comme un charlatan qu'il est. La plus grande preuve que je puisse vous en donner, c'est qu'il prétend guérir presque tous les maux. Il a commencé dans le village de Créteil ses opérations qui n'ont pas réussi. Heureusement que dans Paris il donne peu de drogues. Il peut fort bien être qu'il y aura quelqu'un qui se trouvera bien de son traitement. Je crois vous avoir déjà mandé que Mme la comtesse de Vaubecour a été touchée par M. Mesmer, et qu'elle n'a pas ressenti le plus petit effet de son magnétisme.

Secret de Mesmer

Prenez poudre d'or dissoute dans l'eau régale et desséchée par l'évaporation: 1/2 gros

1 gros de borax

15 grains d'aimant

2 scrupules de limaille de fer.

1/2 once de colophane pulvérisée porphyrisée et mêlée exactement.

Mettez cette poudre dans une fiole. Introduisez-y un fil de fer qui pénètre dans la poudre. Faites communiquer ce fil au conducteur d'une machine électrique. Électrisez la poudre pendant six ou sept minutes, laissez l'électricité se dissiper d'elle-même. Renfermez la poudre dans un sachet. Maniez-le souvent, remettez le sachet sur le conducteur, de temps à autre. L'attouchement de cette poudre communique la faculté de faire éprouver différentes sensations à ceux à qui l'on touche pendant quelques minutes. Cette recette vient d'être publiée en allemand dans une dissertation de M. Hill (sic pour Hell) qui dit l'avoir communiquée à M. Mesmer." (S., 26-V).

"Vous me ferez plaisir de me mander si M. votre fils qui doit faire usage de la recette de M. Mesmer trouve qu'elle opère des guérisons." (S. , 15-VI).

"Je vous connais assez, chère présidente, pour être sûre que vous ne serez jamais dévote, mais toujours une honnête femme." (S. , 23-VIII).

"Ce qui m'étonne ainsi que vous est de savoir qu'à huit lieues de Toulouse on est encore dans l'ignorance de croire qu'il y a des sorciers. Mon secrétaire n'en est pas si étonné, car il dit que dans ce village il y a quelques gens qui croient qu'il y en a un." (S., 31-VIII).

(à suivre)